Zeitschrift: Schweizerische Lehrerinnenzeitung

Herausgeber: Schweizerischer Lehrerinnenverein

Band: 6 (1901-1902)

Heft: 5

Artikel: Du rôle de la femme dans l'éducation des garçons : extrait de la Revue de Morale Sociale [Teil 2]

Autor: de Schlumberger-de Witt, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-310259

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VI. Jahrgang № 5 Bern, 15. Februar 1902.

Ein eigen Heim, ein Schutz, ein Hort — Ein Zufluchts- und ein Sammelort.

Schweizerische

Lehrerinnen-Zeitung

Herausgegeben vom Schweizerischen Lehrerinnen-Verein

Erscheint je am 15. jeden Monats

Abonnementspreis: Jährlich Fr. 2. —, halbjährlich Fr. 1. —. **Inserate:** Die gespaltene Petitzeile 15 Cts.
Adresse für Abonnements, Inserate etc.: Buchdruckerei Büchler & Co. in Bern.
Adresse für die Redaktion: Frl. *E. Rott*, Sekundarlehrerin in *Bern*.
Mitglieder des Redaktionskomitees
Frau *Zurlinden, Bern;* Frl. *Blattner, Aarau;* Frl. *M. Gundrum, Basel;* Frl. *E. Haberstich, Bern.*
Frl. *Mathilde Alther*, Lehrerin in *St. Gallen.*

Inhalt von Nummer 5: Du rôle de la femme dans l'éducation des garçons II. — Schweizerischer Lehrerinnenverein. — Die Probelektion. — Sprechsaal. — Die Schlittfahrt. — Der naturwissenschaftliche Unterricht und die sittliche Erziehung der Kinder (Schluss). — Mitteilungen und Nachrichten. — Stellenvermittlung. — Unser Büchertisch. — Briefkasten.

Du rôle de la femme dans l'éducation des garçons.

Extrait de la Revue de *Morale Sociale.*

(Suite.)

L'un des points qui demande réflexion dans l'éducation des enfants est la question de l'obéissance et la ligne de démarcation à tracer entre l'obéissance passive et les explications qu'il est juste de donner à l'enfant.

Dans la mesure du possible, les explications des ordres sont bonnes. Si vous traitez les enfants en êtres raisonables, ils le deviendront, et la formule qu'emploient certaines personnes: „briser la volonté d'un enfant," me parait presque un mot criminel, tant la force de volonté, qui est un mobile puissant dans la vie, me semble au contraire devoir être cultivée et dirigée, mais jamais brisée.

Faites donc *comprendre* les ordres autant que vous le pouvez, à condition pourtant que les explications ne deviennent pas une obligation, car il est indispensable qu'à l'occasion l'enfant sache obéir sans discussion, soit lorsqu'il n'a pas admis votre explication, soit lorsqu'il est impossible de la lui donner.

N'excitez pas non plus avec exagération la sensibilité des enfants, en vous adressant à leurs sentiments. C'est une arme sacrée qu'il faut craindre de profaner. Ne dites pas trop souvent: „Fais cela pour me faire plaisir." C'est un moyen qui s'use vite et je vous dirai même à l'oreille: C'est un moyen qui les ennuie! Que feriez-vous si l'enfant vous disait ce que j'ai entendu répondre par une fillette entêtée: „Je ne veux pas te faire plaisir."

„Tu m'as fait de la peine," est une réprimande à n'adresser que dans des cas graves et qui bouleversera votre enfant si vous n'avez pas inutilement usé des déclarations sentimentales.

Une mère qui éléve bien ses enfants doit être constamment à leur disposition: il ne faut pas qu'ils se sentent de trop et qu'ils croient qu'on ne s'in-

téresse pas à ce qui les occupe. N'oublions pas que leurs petits chagrins, leurs petits intérêts sont pour eux de grands chagrins et de grands intérêts.

Il y a telle émotion, telle idée nouvelle qui peut bouleverser leur âme sans que vous vous en doutiez. Tâchez *d'écouter* l'âme de vos enfants, jeunes mères: lisez dans les yeux ce que la bouche ne sait pas dire; si vous l'avez appris auprès des berceaux, vous serez plus aptes à le faire pour vos collégiens et puis auprès des tout jeunes hommes.

Je ne voudrais pourtant pas dire qu'il soit bon d'être continuellement avec ses enfants et de les suivre de trop près tous les jours; c'est peut-être la tendance de certaines bonnes mères françaises. Ne soyez pas ce que les enfants appellent „sur leur dos" vous étoufferiez en eux toute initiative, et l'initiative, l'habitude de la responsabilité est une importante qualité à développer de bonne heure, si l'on veut faire des hommes et des femmes et non des poupées. Laissez les sortir seuls aussitôt qu'ils peuvent le faire sans réel danger; s'il n'y en a qu'un peu, il est bon qu'ils apprennent à se tirer d'affaire. Quelques petites expériences sont profitables; ne cherchez pas à les préserver de tout, lorsque le mal n'est pas grâve; s'ils se brûlent un peu les doigts, ils deviendront plus prudents. Ne soyez pas trop effrayée, Madame, si votre fils essaye, dans un but utile et non par pur desœuvrement, de raccommoder la pendule de la salle d'étude qui est arrêtée. Je vous vois frémir pour votre pendule, mais n'oubliez pas que celui qui ne risque rien n'a rien; exigez seulement que l'œuvre entreprise soit achevée et qu'on remonte les pièces qu'on a démontées. Si la pendule arrive à marcher, votre collégien sera fier d'avoir osé essayer et d'avoir réussi; si son initiative n'a pas eu plein succès, il réussira mieux une autre fois et vous l'y aiderez par une de ces paroles d'encouragement qui sont comme un rayon de soleil dans la vie des enfants. On peut les habituer de très bonne heure à s'occuper utilement; si toute espèce de vanité doit absolument être réprimée, l'assurance est une plante bonne à cultiver, et votre approbation intelligente des efforts tentés l'aidera fort à pousser.

Malheureusement, outre les encouragements, les réprimandes sont parfois nécessaires; évitez en ce cas, toute espèce de moquerie, elle est généralement très pénible aux enfants. C'est, d'ailleurs, une arme que les éducateurs ne devraient jamais employer, car c'est une arme lâche à leur égard; elle les met en état d'infériorité, puisqu'ils ne peuvent pas l'employer pour la riposte. La moquerie des camarades est souvent utile et corrige bien des travers, mais celle des „grandes personnes" n'est que nuisible.

Si les enfants doivent trouver leur mère accessible, elle ne doit pourtant jamais les laisser devenir tyrans, ni s'exagérer leur importance dans la famille. La famille est un tout dont le père et la mère sont le centre et les enfants des membres secondaires, membres chéris et réchauffés par une affection de tous les instants, mais pourtant des satellites et non des soleils. Il est malheureusement des familles où cet ordre de choses est renversé pour le plus grand malheur de tous. Il arrive souvent, dans ces mêmes familles, d'entendre citer devant les enfants eux-mêmes les mots plaisants, les paroles remarquables dont ils ont gratifié notre pauvre planète. Je suis immédiatement, dans ce cas, prise de l'envie de fuir, car je lis sur le visage des enfants le mal qu'on leur fait. La remarque était peut-être vraiment plaisante, la réplique intelligente mais il eût mieux valu que le malheureux ne dit rien, plutôt que d'être rendu vaniteux par la vanité de ses parents. C'est justement quand on aime beaucoup les enfants

qu'on souffre de leur voir faire du mal par le manque de réflexion de ceux qui ne veulent pourtant que leur bien.

Il semble que je parle beaucoup de morale au sujet de l'éducation des enfants, et pourtant Dieu me garde de faire croire que je leur voudrais une vie austère. Au contraire, il faut qu'ils gardent de leur jeunesse un souvenir joyeux et ensoleillé, si possible. Beaucoup de rires, beaucoup d'exercices physiques pour contrebalancer les efforts intellectuels, et beaucoup de jeux surtout, beaucoup de jeux en commun qui ont une véritable action éducatrice. Les jeux exigent des règles et apprennent aux joueurs à se céder les uns aux autres. Ils assouplissent le caractère et nécessitent en outre une droiture complète. Ce qu'on appelle „un bon joueur" est un enfant qui a déjà appris à se dominer et à ne faire passer son intérêt qu'après celui d'une collectivité qu'il apprend ainsi, point essentiel, à regarder comme plus importante que sa seule personne.

Il m'est impossible, dans une aussi courte étude, d'aborder toutes les parties, si complexes et si intéressantes, de l'éducation.

Je m'aperçois déjà que constamment la matière déborde le cadre.

Le rôle à jouer par la femme est continuel, mais c'est à mesure que les enfants grandissent que ce rôle se spécialise davantage, et c'est à ce moment que doit se développer l'intimité si douce et si importante de la mère et de ces fils. Cette intimité ne vient pas toute seule et nécessite souvent quelques efforts; l'enfant qui sort de la véritable enfance éprouve une grande timidité à parler de ses sentiments, et les parents, sans s'en rendre compte, ressentent souvent une grande timidité envers leurs enfants. C'est pourtant le rôle de la mère, qui a appris à lire dans le cœur de son enfant et qui doit comprendre ce qui s'y passe, de faire pousser cette plante délicate de l'intimité qui se referme au moindre attouchement maladroit. C'est à elle de rechercher la confiance de ses fils, à la provoquer sans avoir l'air d'insister, avec un tact de tous les instants et surtout avec une intensité d'affection, une volonté si ardente de les soutenir et de les aider dans les luttes et les difficultés qu'elle prévoit pour eux au moment où d'enfants ils se transforment en hommes, qu'il lui semble parfois porter leur cœur dans sa main pour le soutenir et le fortifier de tout son amour et faire passer en lui sa propre énergie. (A suivre.)

Schweizerischer Lehrerinnen-Verein.

Vorstandssitzung Sonntag den 26. Januar 1902, nachmittags $2^1/_2$ Uhr, im Postgass-Schulhaus.

Entschuldigt abwesend Frl. Benz, Zürich.

Mit beratender Stimme nimmt an Stelle von Frl. Hämmerli-Lenzburg an den Verhandlungen teil Frl. Blattner-Aarau.

Protokoll-Auszug.

1. Verlesen und Genehmigen des Protokolls vom 9. November 1901.

2. Die Rechnung über den Pressfonds ergiebt eine Vermehrung von Fr. 379. 90 und erhält die Genehmigung der Anwesenden.

3. Laut Jahresrechnung der Kassiererin beträgt unser Vereinsvermögen auf 1. Januar 1902 die Summe von Fr. 63,488. 20 und weist eine Vermehrung auf von Fr. 8090. 30. Diesem günstigen Resultat steht eine Verminderung von 10 Mitgliedern (10 ordentlichen und 4 ausserordentlichen) und der Jahresbeiträge